

comprend des pupitres bien équilibrés, d'une homogénéité très satisfaisante, capables de traduire par leur fondu les harmonies les plus intimes de Pretorius ou la grâce des vocalises de Rameau, de rendre claire et expressive la polyphonie de Palestrina et d'Aichinger, de faire vibrer avec enthousiasme les envolées brillantes de Haendel. Telles sont les qualités essentielles qui s'imposaient à l'audition de ces chanteurs.

Pour toutes ces qualités, M. le Doyen, du haut de la chaire, tint à féliciter le Directeur et tous les membres de la chorale. « Sans vous, leur dit-il, notre vieille église abbatiale serait comme un beau cadre dont on aurait enlevé la toile. » Puis, il les remercia avec insistance pour leur dévouement : les répétitions représentent, en effet, un surcroît de travail à une heure où tous auraient le droit de se reposer des fatigues du jour.

Mais les qualités musicales ne sont pas les seules nécessaires pour une chorale d'église, car « si l'art assure l'effet, c'est la vie intérieure qui donne la qualité ». L'organisation de la journée jubilaire commencée par une messe basse avec orgue et par la grand-messe, centre de l'activité de toute vraie chorale religieuse, l'attitude des chanteurs s'agenouillant devant l'autel simplement au fur et à mesure de leur entrée pour leur concert, la sincérité d'expression des chants, tout nous inclinait à penser que les choristes avaient bien compris aussi cet aspect de leur mission.

Le P. Sertillanges a écrit : « L'architecture enveloppe la multitude des fidèles, la musique les relie par le dedans, elle opère un instant leur fusion intime, égalise leurs rangs, unifie leurs sentiments et porte au plus haut point les enthousiasmes ». C'est ce que nous avons cru discerner à Saint-Florent dans la belle église monacale en cette journée jubilaire. Et cette union ne cessait pas au sortir de l'église, elle se poursuivait encore le soir dans l'atmosphère amicale de la remise des présents aux sept jubilaires et dans l'évocation du fondateur et des directeurs successifs de la chorale.

Dans une si bonne voie, la chorale de Saint-Florent ne manquera pas d'atteindre son cinquantenaire !

J. POIRIER.

BILLET DE LA SEMAINE

Le Prêtre

D'aussi loin que je me souviens, les prêtres ont été dans ma vie. Ma mère, veuve, suivait étroitement leurs directions ; ma grand-mère avait une chapelle privée dans son jardin où la messe était célébrée, où dans une odeur d'héliotropes et de géraniums, au cœur des après-midi accablants, je sentais palpiter la petite hostie ; à l'entour, pour l'enfant que j'étais, régnait une zone ardente de silence...

Ce qu'est le prêtre pour moi ? La rencontre de la puissance du Créateur et de l'infirmité de la créature dans un même être. Et ici je vous confierai une grâce que j'ai reçue... C'est qu'ayant connu tant de prêtres et dès le commencement de ma vie, je n'en ai rencontré aucun qui m'ait scandalisé ou fait du mal ; mais nombreux ceux qui m'ont édifié, et plusieurs, à certains tournants de mon destin, m'ont pris sur leurs épaules.